

mes, qui, déjà associés internationalement avant 1914, subventionnent aujourd'hui encore la presse chauvine et les partis nationalistes pour exalter en tous pays cette politique des armements qui conduit tout droit à la ruine d'abord, à la guerre ensuite.

Le Congrès de Tours proclame très haut et très fièrement que c'est le socialisme seul qui peut donner à la défense nationale son plein sens historique et humain; parce qu'il veut non opprimer, mais libérer toutes les races tout en favorisant leurs tendances vers l'unité et l'harmonie; parce qu'il ne poursuit la conquête d'aucun territoire;

Parce qu'il fera disparaître les compétitions économiques, qui, aux frontières douanières et sur les marchés coloniaux, suscitent des conflits toujours périlleux;

Parce qu'à la production capitaliste, anarchique et désordonnée, qui engendre de plus en plus la surproduction et le chômage, plongeant dans la misère ceux-là qui, de la peine de leurs bras et de l'effort de leur intelligence, ont accumulé des montagnes de richesses inemployées, il substituera la production sociale, dont le but sera de garantir et d'améliorer la vie matérielle de tous les hommes, d'embellir et d'enrichir toujours davantage leur vie morale et intellectuelle;

Parce qu'ainsi faisant disparaître peu à peu de la surface du globe les haines de races, les protestations des peuples opprimés, les rivalités économiques, il tarira, à leur source rénové, les éléments juridiques et humains de la paix sociale, de la fraternité internationale, de ce rêve tutélaire de grande paix humaine, enfin réalisé.

La poursuite de ces buts, raison d'être de son existence,

conduit tout naturellement le Parti socialiste à être partout au premier rang dans la lutte contre la guerre.

Le Parti socialiste affirme sa volonté de se conformer aux prescriptions de l'I. O. S. prises à Bruxelles en 1928, en vertu desquelles l'action prolétarienne contre l'éventualité des conflits armés, quels qu'ils soient, doit comporter une action solidaire et concertée allant jusqu'aux actions de masse révolutionnaires afin d'exercer la pression la plus efficace sur les gouvernements en vue du maintien de la paix.

Le Parti socialiste proclame que, pas plus pendant la guerre que pendant la paix, il ne saurait exister collaboration ou solidarité entre la politique des gouvernements capitalistes et celle des Partis socialistes qui doit toujours avoir pour objectif la cessation immédiate des hostilités et le retour immédiat à la paix. Mais il estime, éclairé par l'expérience, qu'il ne faut pas attendre les heures de tension internationale pour agir. C'est dès aujourd'hui, dans la grande cité comme au village, dans les ateliers comme aux champs, que sa propagande doit forger les armes de la paix et dresser l'âme et la conscience des foules à refuser d'adhérer en aucune circonstance à l'hypothèse d'un conflit.

C'est ainsi que, convaincu que les risques de guerre résident non seulement dans l'augmentation, mais la permanence des armements, il réclame le désarmement général, total, simultané et contrôlé, atteignant à la fois les armements visibles, mais aussi les autres, telles certaines formes redoutables de l'industrie chimique.

Cette action doit être conduite en même temps sur le plan international et sur le plan national.

Sur le plan international :